

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Loir-et-Cher/Actualite/Economie-social/n/Contenus/Articles/2016/07/23/Personne-dans-ce-foyer-ne-connaît-l-autisme-2791246>

23/07/2016

" Personne dans ce foyer ne connaît l'autisme "



Nathalie Meziane et Armand Amar, parents de jeunes autistes, s'inquiètent des conditions de vie de leurs enfants dans ce foyer de Saran (Loiret).

Issus de la région, des parents d'autistes pensionnaires d'un foyer dans le Loiret s'alarment. Ils remettent en cause la sécurité et l'encadrement.

Il y a un an, nous avons rencontré, à Binas, les parents de Raphaël, jeune adulte autiste résidant dans le foyer d'accueil médicalisé *Dialogue Autisme* à Saran (Loiret). A l'époque, ils pointaient quelques dysfonctionnements dans l'espoir que des solutions soient trouvées pour le bien-être de leur fils (lire NR du 2 juillet 2015).

Douze mois plus tard, la situation a-t-elle évolué positivement ? Non aux yeux de plusieurs familles. « Rien de ce que nous réclamions n'a été obtenu, lance Armand Amar, papa de

Raphaël, 23 ans. *Le renforcement du personnel de nuit n'y est pas.* » Des parents se sont inquiétés quand ils ont appris l'accident survenu en janvier dernier. « *Un résidant s'est levé la nuit et a visité une chambre en fracassant du matériel qui s'y trouvait, avant d'aller dans une autre pièce où il a pris la table de chevet pour taper sur la tête d'un pensionnaire qui a fini à l'hôpital,* racontent Armand Amar et Nathalie Meziane, maman de Samy, autiste de 19 ans. *La personne qui était censée surveiller n'a rien entendu. C'est le blessé qui est allé la voir avec le visage en sang. On a demandé à avoir la vidéosurveillance. La solution de la direction a été d'enfermer la nuit l'autiste qui avait commis l'agression, mais ce n'est pas une solution. Avant ça, un autre événement s'est produit en fin d'année dernière qui a conduit à la mort d'un résidant. Il semblerait que son décès soit lié à une fausse route, mais nous avons peu très d'informations. On peut donc se poser des questions.* »

Constatant que la situation n'évoluait pas, des familles se sont tournées vers le conseil départemental du Loiret. Également avertie par courrier, l'Agence régionale de santé a décidé de financer un audit. Celui-ci a été réalisé à partir du 16 mars dernier et restitué le 20 mai. « *Depuis, c'est le flou. Rien n'a changé,* se désespère Nathalie Meziane. *On a un turnover d'employés hallucinant et un taux d'absentéisme de 25 %. Le personnel remplaçant est formé sur le tas, c'est-à-dire sur nos enfants. On ne respecte pas le rythme de vie des autistes.* » Les parents de Raphaël sont préoccupés par les plaies de leur fils au niveau du crâne : « *Pour éviter qu'il ne se tape, l'établissement a fait l'acquisition d'un casque, mais il a continué à se frapper avec. Ce fut donc un échec total sur le plan de la gestion des comportements. Personne ne cherche à savoir pourquoi il se tape. On ne règle jamais les problèmes, on les colmate.* » Les familles déplorent également des vols au sein de la structure. « *Six tablettes ont été achetées, il n'en reste plus qu'une. Des vêtements disparaissent.* »

" Notre fils s'est refermé sur lui-même "

Pour Murielle, maman de Jean-Luc, 33 ans, son fils n'est pas à sa place : « *Il a pleuré pendant des mois pour qu'on lui donne du travail, quelque chose à faire dans sa journée qui lui confère un sens. Malheureusement, il n'a pas le droit de choisir. Notre fils s'est petit à petit refermé sur lui-même. Il est dans un tel état dépressif que nous sommes obligés de le sortir du foyer pour lui garder la tête hors de l'eau. En entrant dans ce foyer, Jean-Luc se tenait droit, était jeune, sociable et gai. Ce long séjour dans cet établissement en a fait un vieil homme, amer, courbé, replié sur lui-même. Personne dans ce foyer ne connaît l'autisme. Nos enfants ont le droit, comme nous, d'avoir des projets qui les font s'épanouir.* »

" Un plan d'actions suite à l'audit "

Un audit organisationnel a été sollicité par l'Agence régionale de santé, suite à des réclamations des représentants légaux des résidants accueillis dans le foyer Dialogue Autisme de Saran. « *Les premiers résultats de cet audit ont été partagés avec l'ensemble des personnes et des représentants légaux en mai dernier, souligne l'ARS. Un plan d'actions sera travaillé à la suite de cet audit, avec les professionnels de la structure, les résidants et les représentants légaux. Les actions à mener sont en cours de définition avec le représentant du conseil de vie sociale, et le plan sera connu en septembre 2016.* »

Mathieu Feroldi, administrateur bénévole du Groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS) dont fait partie le foyer de Saran et père d'un enfant autiste, annonce que l'audit n'a pas révélé de situations catastrophiques au sein de cet établissement, mais a relevé des attentes de la part des familles en terme de communication. *« La structure est récente, tout n'a pas pu encore être mis en place, assure Mathieu Feroldi. Nous devons continuer à développer des activités, à améliorer la communication avec les familles dont certaines sont particulièrement exigeantes et renforcer la formation du personnel. En terme de sécurité, nous ne pouvons pas doubler comme ça le personnel de nuit, nous sommes tributaires des financeurs. Nous ne sommes pas complètement maîtres du jeu. L'audit permet d'avoir une photo subjective de ce qui se passe. Des choses sont à construire et à renforcer. Il faut désormais laisser travailler l'établissement dans la sérénité. »*

Florence Bellenoue, directrice du GCSMS Autisme France, se veut rassurante : *« Nous avons stabilisé l'équipe de direction. Nous avons réussi à mettre en place des plannings d'activités pour les résidents. Nous essayons d'être le plus ouvert possible vis-à-vis des familles en nous assurant que les demandes de chacun sont bien prises en compte. Nous sommes confrontés à des cas très complexes avec des troubles du comportement lourds qui demandent du temps. Nous avons demandé des financements supplémentaires pour mettre davantage de surveillance la nuit et éviter ainsi les incidents. »*

Claire Neilz

Commentaire de Patrick Sadoun, posté sur le site du journal :

Le plus scandaleux est qu'Autisme France, qui gère cet établissement, se présente comme la grande experte en France pour tout ce qui concerne l'autisme et voudrait imposer ses méthodes aux pouvoirs publics, à toutes les familles et à tous les établissements.

Confrontée aux dures réalités quotidiennes, qui ne se plient à aucun dogme, cette association devrait pourtant faire preuve d'un peu de modestie et s'ouvrir à des approches plus respectueuses de la subjectivité et de la souffrance psychique de chacun. Mais, pour cela, il faudrait qu'elle soit capable de prendre un peu de distance avec son besoin de certitude et de toute-puissance. Il faudrait aussi qu'elle renonce à utiliser le conditionnement (avec des renforçateurs positifs et négatifs) comme méthode essentielle pour la « gestion » des personnes autistes.

Patrick Sadoun

Président du RAAHP

Auteur de « Autisme : dire l'indicible » (L'Harmattan 2016)

leraahp@gmail.com

Pour consulter mon blog sur ces questions cliquez sur le lien ci-dessous :

<https://blogs.mediapart.fr/patrick-sadoun/blog>